



Sommaire :

<u>La situation du marché en bref</u>	1
<u>Principaux faits marquants :</u>	2
<u>Le marché du riz</u>	4
<u>Le marché du maïs</u>	7
<u>Le marché du mil</u>	9
<u>Le marché du sorgho</u>	11
<u>Actualités et offres</u>	13

LES CEREALIERES

Bulletin économique sur le marché des céréales en Afrique

Numéro 18 – Janvier 2018 – Contact : roacwagn@hotmail.com – blog : <https://roac-wagn.blogspot.fr>

Editorial : Nos Meilleurs Vœux pour 2018

Chers amis lecteurs et lectrices du bulletin d'analyse économique « Les Céréalières ».

En ce début d'année 2018, toute l'équipe de rédaction à travers ma modeste personne vous formule ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année 2018.

Que cette année soit pour tous les acteurs céréalières, l'année de mise en œuvre des grands chantiers en vue de l'avènement d'un commerce structuré des céréales en Afrique de l'Ouest.

Comme vous aurez à le constater, nous sommes au dix-huitième numéro de parution de cet instrument important d'aide à la décision pour les acteurs céréalières. Nous pouvons donc sans risque de nous tromper dire que nous sommes en train de faire du chemin et cela grâce à vous tous.

Cependant, ce bulletin paraît dans un contexte où le financement de l'Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation (ARAA) est arrivé à terme et où des ressources complémentaires doivent être mobilisées pour poursuivre cette aventure commune si passionnante ensemble avec vous.

Nous remercions pour cela tous nos partenaires techniques et financiers en l'occurrence le CTA, l'AGRA, l'USAID, la CEDEAO/ARAA, le CILSS, l'UEMOA et RONGEAD qui ont consenti beaucoup d'efforts à travers leur soutien effectif ou annoncé à la parution régulière de notre bulletin.

Nous serons heureux d'accueillir d'éventuels partenaires techniques et financiers pour soutenir la parution régulière de cet outil d'aide à la prise de décision des acteurs. Les personnes désireuses de soutenir le bulletin ou d'en savoir plus peuvent contacter le secrétariat exécutif aux adresses habituelles.

Aussi, il sera renoué très bientôt avec les encarts publicitaires et les souscriptions pour offrir des espaces de visibilité aux sociétés et organisations désireuses.

Une fois encore je vous réitère une bonne et heureuse année 2018. A très bientôt.

Le Secrétaire Exécutif par intérim

La situation du marché en bref :

Au cours de ce premier mois de l'année 2018, on a assisté à une intensification des récoltes qui tendent d'ailleurs vers leur fin dans beaucoup de pays. Les estimations de production sont restées normales et ont contribué à rehausser le niveau de l'offre. Cependant comme constaté au mois dernier, le stockage massif et même prononcé des céréales a limité les mises en marché et la tendance a été à la stabilité des prix plutôt qu'aux baisses espérées :

Pour le riz : Au cours de ce mois de Janvier, les récoltes de riz local et les importations se sont poursuivies. Cependant, comme constaté au cours du mois de Décembre, les mises en marché n'ont pas eu les effets baissiers espérés et on a plutôt assisté à la stabilité des prix sur la totalité des marchés suivis en Afrique de l'Ouest

Pour le maïs : 5 pays ont enregistré une stabilité de prix sur leurs marchés tandis que la tendance a été à une légère hausse de prix sur les marchés de 3 pays. Les stabilités ont été observées au Ghana, au Togo, au Sénégal, Niger et au Mali tandis que les hausses de prix ont eu lieu au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Burkina –Faso.

Pour le mil : Après la hausse de prix observée au cours du mois de Décembre, le mois de janvier a vu les prix du mil se stabiliser sur les marchés des principaux pays producteurs et même des pays qui en produisent moins. Ainsi, les prix ont été stables sur la totalité des marchés de l'ensemble des pays suivis.

Pour le sorgho : Alors que le nouveau sorgho poursuit son arrivée sur les marchés des pays d'Afrique de l'Ouest suivis, la tendance a été au cours de ce mois comme pour le mil, à la stabilité des prix dans l'ensemble des pays suivis

Une publication du Réseau Ouest-africain des Céréalières, réalisée avec l'appui technique de RONGEAD et d'AGUISSA pour la couverture de la Guinée. Réalisée avec le soutien financier du Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA), de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA) et de RONGEAD.



Principaux faits marquants :

Au cours de ce mois de Janvier 2018, les récoltes ont globalement continué à arriver sur les différents marchés des pays d'Afrique de l'Ouest suivis améliorant ainsi la disponibilité. Les marchés agricoles dans la région ont été globalement bien approvisionnés et ceci entre autre également à la faveur des flux transfrontaliers.

Le maïs et le riz ont été les spéculations les plus commercialisées dans la région à l'issue de cette période de fête de fin d'année.

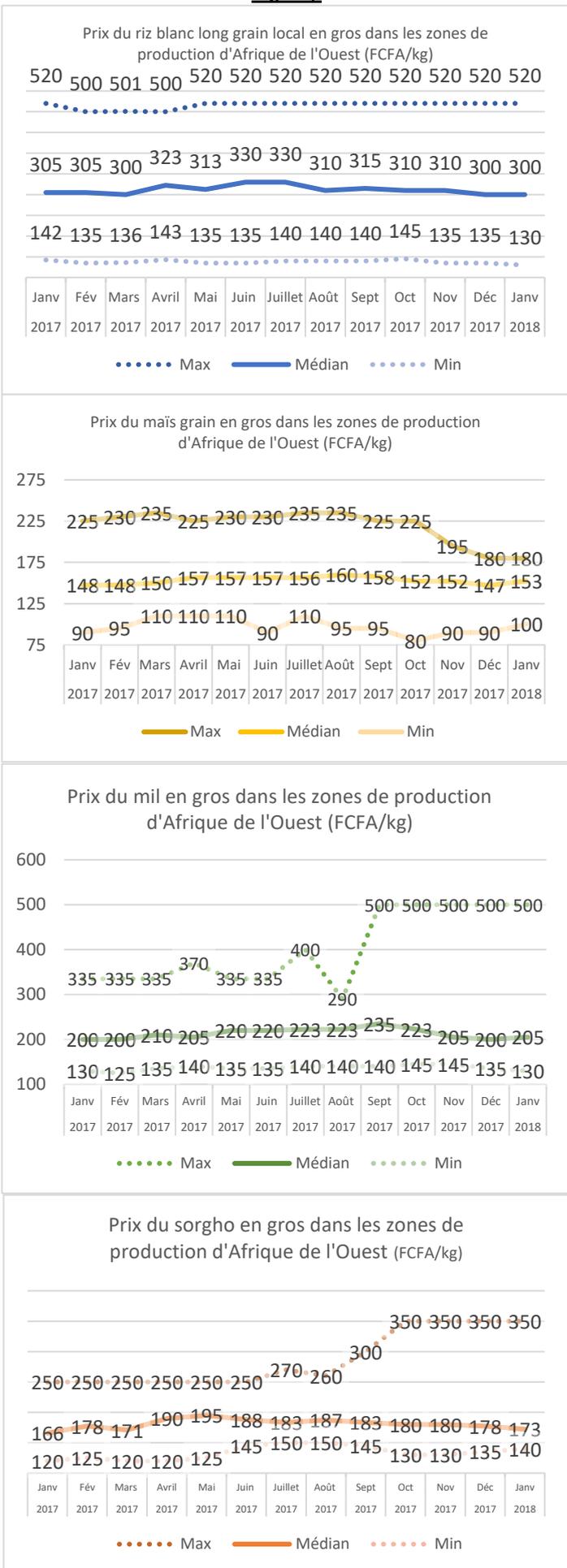
Cependant, l'anticipation de certains acteurs des chaînes de valeur céréalière constatée au cours du mois de Décembre à travers un stockage massif, s'est poursuivie au cours de ce mois de Janvier et n'a pas favorisé la baisse des prix espérés.

Ainsi, la tendance sur les marchés a plutôt été à la stabilité et même à de légères hausses localisées.

Ces niveaux de prix sont plus marqués au Nigeria, du fait surtout de la dépréciation du Naira et des coûts de transports élevés. Aussi, la persistance de l'insécurité dans ce pays, dans le bassin de Lac Tchad et au Nord du Mali continue de perturber les flux de denrées alimentaires dans ces zones et celles proches.

Après le Mali qui a enregistré une bonne production céréalière même si les récoltes ont été un peu moins bonnes que celles initialement prévues, des sources officielles annoncent un excédent céréalier au Niger mais avec des zones déficitaires. En effet, la production de céréales s'est élevée dans ce pays à près de 5 millions de tonnes (Mt) en 2017 dégageant un excédent céréalier global de 28 680 tonnes et de 474 607 tonnes pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs, fonio). Cet excédent céréalier sera augmenté par la production des cultures pluviales et irriguées estimé à 67 840 tonnes, précise la même source.

Evolution des prix minimaux, médians et maximaux des céréales dans les principales zones de production d'Afrique de l'Ouest (hors Nigeria).



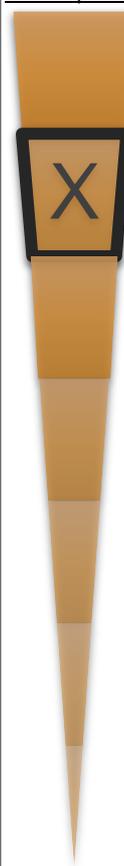
Evolution attendue des prix moyens dans la sous-région	Prochaines semaines	Prochains mois
Riz	Stabilité	Stabilité
Maïs	stabilité	Stabilité
Mil	Stabilité	Légère hausse
Sorgho	Stabilité	Légère hausse

LE MARCHÉ DU RIZ

FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Paddy bord-champ	125	135	150	175	135	145	130	135
Riz local en gros	230	260	300	375	300	350	300	365
Riz importé en gros	325	480	310	340	400	450	330	340
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Stabilité		Stabilité	

Baromètre des stocks de riz en Afrique de l'Ouest

Très importants



Très faibles



FCFA/kg	Côte d'Ivoire		Ghana		Togo		Bénin	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Paddy bord-champ	140	175	90	120	100	160	165	170
Riz local en gros	275	350	130	190	250	400	500	520
Riz importé en gros	350	550	280	340	275	550	325	350
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Stabilité		Stabilité	

Le marché du riz en Afrique de l'Ouest :

Au cours de ce mois de Janvier, les récoltes de riz local et les importations se sont poursuivies. Cependant, comme constaté au cours du mois de Décembre, les mises en marché n'ont pas eu les effets baissiers espérés et on a plutôt assisté à la stabilité des prix sur la totalité des marchés suivis en Afrique de l'Ouest.

Sénégal : La stabilité des prix s'est encore maintenue au Sénégal au cours de ce mois de Janvier 2018. Le niveau de l'offre est relativement moyen et la demande est bonne. Les récoltes de riz sont terminées dans la vallée du fleuve notamment à Saint- Louis et Matam. Les estimations de production sont normales. Cette fin des récoltes a contribué à rehausser le niveau de l'offre et est pour le moment parvenu à satisfaire la demande qui ne cesse de s'accroître. Les transformateurs se sont ravitaillés sans difficulté en paddy. Les unités artisanales aussi sont restées actives. Avec l'accroissement de la demande, l'offre pourrait être vite absorbée dans les prochains mois car les unités industrielles constituent des stocks en guise de réserve. Aussi, il est important de noter aussi qu'il existe de la spéculation sur le marché du paddy, toute chose qui pourrait influencer les niveaux de prix pratiqués au cours des prochaines semaines.

Mali : Au cours de ce mois de Janvier 2018, les stocks de riz disponibles ont permis de couvrir la demande. La tendance des prix a donc été à la stabilité. Cependant, de l'avis de certains acteurs de la filière, une hausse des prix pourrait survenir plutôt que les années précédentes.

Côte d'Ivoire : Au cours de ce mois de Janvier, les constats faits précédemment au cours du mois de Décembre se sont globalement poursuivis et n'ont pas varié fondamentalement. En effet, le riz paddy est disponible dans les régions de production de même que le riz blanchi en lot important dans les magasins. Cependant, de manière générale, les variétés et la qualité ne permettent pas d'accéder facilement au marché. Les producteurs cultivent des variétés non demandées par les consommateurs, ce qui fait que les stocks disponibles ont du mal à être écoulé facilement.

Burkina-Faso : En ce début d'année 2018, le marché de riz a été caractérisé par une stabilité quasi généralisée du niveau des prix voire même des baisses localisées au niveau des marchés de gros et de consommation de Bobo Dioulasso. La disponibilité de l'offre a été moyenne sur l'ensemble des marchés, excepté les marchés de consommation dans les grandes villes que sont Ouagadougou et Bobo Dioulasso. Comparée à la campagne passée, la situation du marché de riz en ce mois de janvier 2018 a été marquée par une diminution de l'offre sur la quasi-totalité des marchés. En tenant compte de la mauvaise campagne 2017/2018 d'une part, et de la faiblesse de l'offre sur les marchés des autres céréales, l'on pourrait s'attendre à un maintien du niveau des prix à moyen terme, ou même à une hausse du niveau des prix. En tout état de cause, les prix ne devraient pas connaître de baisse à court et à moyen terme.

Ghana : Les marchés du riz ont été bien approvisionnés au cours du mois de janvier en raison de la disponibilité de stocks importants de riz local. Il faut préciser que cette augmentation de stocks est liée en partie au programme de plantation d'aliments et d'emplois qui a accordé beaucoup d'attention à des aspects tels que la récolte, le battage et même le stockage. Tous ces éléments ont permis d'augmenter la qualité des grains de riz locaux. Avec le taux d'inflation qui a été également maîtrisés au cours de ce mois, les prix pour le mois de janvier ont été relativement stables et devraient se maintenir au cours des prochains mois.

Togo : Au cours de ce mois de Janvier, la mise en marché du riz local s'est poursuivie, la disponibilité a été bonne et on a assisté à une stabilité des prix. Comme signalé au mois passé, les acteurs (ESOP Riz et Transformateurs Privés) ont continué à s'activer énormément en ce mois de janvier pour la collecte du paddy à mettre à disposition des magasins UEMOA (30.000 tonnes) de riz. Cette situation pourrait influencer les prix à la hausse au cours des prochaines semaines.

Bénin : l'engouement noté sur le marché au cours du mois de Décembre 2017, s'est estompé en ce mois de Janvier 2018. Toutefois, certains grossistes affirment démarrer la constitution de nouveaux stocks de riz. La demande des ménages est restée constante sur les marchés et on a assisté à la stabilité des prix. Avec la bonne offre et les flux timides, on pourrait assister à court terme à une stabilité des prix.

Niger : Dans l'ensemble la situation du marché de riz en ce mois de janvier a été marquée par une offre jugée abondante et à une bonne demande. On a ainsi assisté à une stabilité des prix voire de légères baisses localisées. Les achats groupés se poursuivent entre les coopératives et la RINI pour un stockage de la société. Les prix pourraient se maintenir stable au cours des prochains mois.

Prix bord-champ les <u>moins</u> élevés (Riz paddy ; FCFA/kg)		Prix bord-champ les <u>plus</u> élevés (Riz paddy ; FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Northern region (Ghana)	90	Mopti (Mali)/ Goh (CI)	175
Togo (Savanes)	100	Alibori (Bénin)	170
Matam/Saint Louis (Sénégal)	125	Plateaux/Centrale (Togo)	160
Prix de gros sortie unité de décorticage <u>moins</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)		Prix de gros sortie unité de décorticage <u>plus</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Takoradi (Ghana)	130	Adjohoun (Bénin)	520
Kolda (Sénégal)	230	Atakpamé (Togo)	400
Dapaong/Sotouboua (Togo)	250	Mopti (Mali)	375
Prix de gros zone de conso les <u>moins</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)		Prix de gros zone de conso les <u>plus</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Kumasi (Ghana)	195	Abidjan (Côte d'Ivoire)	600
Saint-Louis/Ziguinchor (SN)	270	Cotonou (Bénin)	550
Ségou (Mali)	320	Sokodé (Togo)	500

LE MARCHÉ DU MAÏS

FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Maïs bord-champ	140	150	100	125	130	140		
Maïs en gros zone de production	160	175	110	180	140	155	160	170
Maïs en gros zone de conso	200	210	135	185	150	160	170	200
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Légère hausse		Stabilité	



Baromètre des stocks de Maïs en l'Ouest

Très importants



Très faibles

FCFA/kg	Côte d'Ivoire		Ghana		Togo		Bénin	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Maïs bord-champ	95	110	90	130	115	150	90	120
Maïs en gros zone de production	100	130	140	175	125	160	100	150
Maïs en gros zone de conso	110	200	200	260	145	175	120	160
Evolution des prix par rapport au mois passé	Légère hausse		Stabilité		Stabilité		Légère hausse	

Le marché du maïs en Afrique de l'Ouest :

Au cours de ce mois de Janvier, 5 pays ont enregistré une stabilité de prix sur leurs marchés tandis que la tendance a été à une légère hausse de prix sur les marchés de 3 pays. Les stabilités ont été observées au Ghana, au Togo, au Sénégal, Niger et au Mali tandis que les hausses de prix ont eu lieu au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Burkina –Faso. Ainsi, comme constaté au mois passé, la mise en marché croissante de maïs n'a pas encore eu pour le moment les effets escomptés.

Par pays, les tendances sont les suivantes :

Sénégal : L'offre a été bonne sur le marché du maïs au Sénégal au cours de ce mois de Janvier ; Les transactions sont restées dynamiques mais ne concernaient pas de gros volumes. Les industriels et les intermédiaires ont démarré les négociations avec les organisations de producteurs. Le stockage est en cours et les organismes stockeurs continuent d'être ravitaillés par leurs membres. Les transactions devraient s'accélérer durant les mois à venir avec l'accroissement de la demande des éleveurs et la libération des stocks. Les prix n'ont pas évolué par rapport au mois précédent.

Mali : Le niveau général des stocks au cours de ce mois de Janvier est resté bon et de plus en plus de volume ont été mobilisés sur les marchés. On a également observé une certaine prudence des acteurs car les prix bord-champ du maïs reste plus élevé que d'habitude pour la même période. La bonne production partout affirmée ne semble pas encore avoir une grande répercussion sur les prix pratiqués qui sont globalement restés stables.

Côte d'Ivoire : Les récoltes de maïs sont pratiquement achevées dans le nord et sont disponibles. Cependant, l'insuffisance des pluies aurait affecté les récoltes dans le nord par endroit (tchologo). Dans la région du haut sassandra les récoltes n'ont pas été également bonnes. Les acteurs étrangers sont à nouveau présents sur les marchés et ils constituent des stocks. Tous ces éléments ont contribué à la légère hausse des prix qui a été constaté au cours de ce mois. Il faut également souligner que la campagne d'anacarde qui s'approche pourrait ralentir la commercialisation du maïs

Burkina-Faso : la situation nationale du marché de maïs en ce premier mois de l'année 2018 a été marquée par une légère hausse des prix, conséquence d'une diminution du niveau des stocks paysans. La disponibilité de l'offre est moyenne. En note également la présence des commerçants étrangers venus du Ghana dans le marché de Léo. En outre, l'on enregistre du maïs venant de la Côte sur le marché de Banfora, mais le maïs en provenance de la Côte est en baisse par rapport au mois passé. En tout état de cause, l'intensité commerciale est forte, et les principaux stockeurs sont en pleine reconstitution de leur stock.

Ghana : Au cours de ce mois de Janvier, l'offre a été bonne, la demande aussi et on a assisté à la stabilité des prix. Aussi, certains indicateurs économiques tels que le taux d'inflation a été maîtrisé et est resté stable tout comme le Cedi ghanéen par rapport au dollar US. Cependant, Il y a eu un accroissement de stockeurs de maïs sur la plupart des marchés surveillés et cette situation est susceptible d'influencer les prix dans les semaines / mois à venir.

Togo : Au cours de ce mois la tendance a été à la stabilité des prix. Cependant, le service de la sécurité alimentaire du Gouvernement (ANSAT = Agence Nationale pour la Sécurité Alimentaire du Togo) est en train de reconstituer son stock à travers des achats dans les zones de production à 160 F/Kg bord magasin. Cette situation pourrait influencer les prix au cours des prochaines semaines.

Bénin : Le stockage massif opéré par les détenteurs de stock a tôt fait de provoquer au cours de ce mois de janvier une légère hausse des prix ; Plusieurs grossistes ont affirmé poursuivre la reconstitution de stocks de maïs. Aussi, ce mois a globalement continué à enregistrer les échanges entre acteurs surtout dans les zones de production. Signalons également que la demande reste constante sur les marchés malgré la disponibilité d'autres produits concurrents aux maïs.

Niger : La situation générale du marché de maïs en ce début d'année a été marquée par une stabilité sur les différents marchés. Il faut noter une bonne disponibilité de l'offre qui s'explique par non seulement la présence des stocks locaux mais aussi, on a noté la présence de stocks en provenance des pays voisins dont les récoltes sont effectives. La situation du marché de maïs pourrait se caractériser par un phénomène de légère hausse au cours des prochaines semaines en raison des achats groupés qu'effectue en ce moment l'Etat.

Prix de gros les moins élevés en zones de production (Maïs grain en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés en zones de production (Maïs grain en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Ouangolo (CI) ; Ouèssè/Kérou (Bénin)	100	Ségou (Mali)	180
Sikasso (Mali)	110	Koforidua/Cape Coast (Ghana) ; Kolda (Sénégal) ;	175
Anié (Togo)	125	Dosso (Niger)	170
Prix de gros les <u>moins</u> élevés en zones de consommation (Maïs grain en FCFA/kg)		Prix de gros les <u>plus</u> élevés en zones de consommation (Maïs grain en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Bouaké (CI)	110	Accra (Ghana)	260
Parakou (Bénin)	120	Dakar/Thiès (Sénégal)	210
Bamako (Mali)	135	Niamey (Niger)	200

Le marché international du maïs

Au cours de ce mois de Janvier 2018, le marché est resté très calme et les prix du maïs n'ont pas véritablement varié. Les attentions restent cependant tournées vers l'Amérique du Sud où le déficit hydrique inquiète de plus en plus. En effet, le déficit hydrique qui touche les pays continue en effet de se creuser et très peu de pluies sont prévues durant les quinze prochains jours. Les premières parcelles semées pourraient ainsi voir leur potentiel de rendement réduit par ce climat sec. Aussi, d'après le rapport mensuel de l'USDA de janvier, la récolte de maïs a atteint son deuxième plus haut niveau grâce à un rendement record, alors que les conditions météo n'avaient pas été exceptionnellement bonnes durant l'été. Le rythme des exportations américaines de maïs demeure lent comparativement à celui de l'an passé. La forte concurrence du Brésil fait du tort aux ventes américaines, et ce malgré le fléchissement du dollar.

Les recommandations du ROAC :

Dans bon nombre de pays d'Afrique de l'Ouest suivis, les récoltes sont bonnes. On s'attendait à ce que ces bonnes récoltes viennent accroître l'offre, augmenter la disponibilité et par conséquent provoquer une baisse des prix au cours de ce mois de Janvier.

Cependant pour la plupart des marchés surveillés, les prix sont restés plutôt stables et même ont connu de légères hausses par endroits du fait du fait du stockage massif de la part des acteurs des chaînes de valeur céréalières (producteurs, transformateurs, organismes stockeurs, éleveurs).

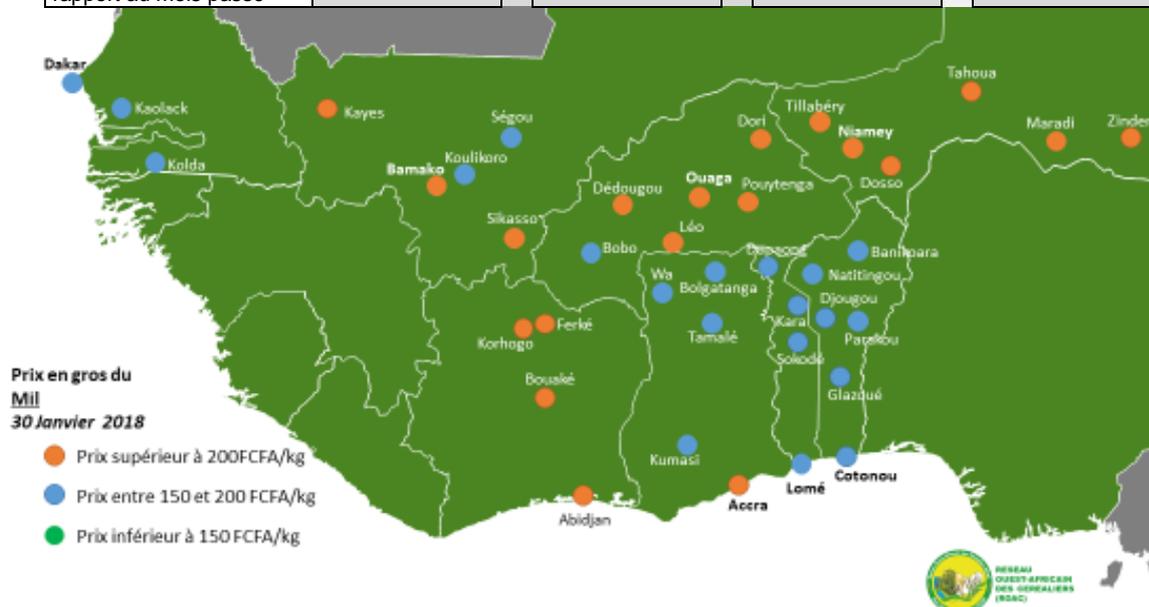
En considérant la demande croissante, il est probable que la baisse espérée soit moins prononcée que prévue.

Il est donc réitéré aux détenteurs de stock d'éviter de stocker de trop grosses quantités de maïs car la hausse des prix espérée pourrait être mitigée cette année en raison de la bonne production aussi bien au niveau national, régional mais surtout au niveau international qui pourrait favoriser le maintien des prix stables.

Cependant, réserver une partie des stocks pourra s'avérer stratégique en cas de substitutions avec le mil et le sorgho si ces deux autres céréales venaient à manquer.

LE MARCHÉ DU MIL EN AFRIQUE DE L'OUEST

FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Mil bord-champ	160	180	155	180	170	245		
Mil en gros zone de production	175	200	185	260	180	250	275	290
Mil en gros zone de conso	200	225	250	270	200	260	290	325
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Stabilité		Stabilité	



FCFA/kg	Côte d'Ivoire	
	Min	Max
Mil bord-champ	250 (Tchologo)	
Mil en gros zone de production	-	-
Mil en gros zone de conso	280	300
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Ghana	
	Min	Max
Mil bord-champ	90	120
Mil en gros zone de production	130	170
Mil en gros zone de conso	190	270
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Togo	
	Min	Max
Mil bord-champ	175	200
Mil en gros zone de production	185	220
Mil en gros zone de conso	220	240
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Bénin	
	Min	Max
Mil bord-champ	200	250
Mil en gros zone de production	250	500
Mil en gros zone de conso	400	550
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

Baromètre des stocks de Mil en Afrique de l'Ouest

Très importants



Très faibles

Le marché du mil en Afrique de l'Ouest :

Après la hausse de prix observé au cours du mois de Décembre, le mois de janvier a vu les prix du mil se stabiliser sur les marchés des principaux pays producteurs et même des pays qui en produisent moins. Ainsi, les prix ont été stables sur la totalité des marchés de l'ensemble des pays (8 au total) suivis.

Sénégal : Les prix du mil sont restés stables à tous les niveaux. La bonne production de mil de cette année a fortement rehaussé l'offre. Les transactions sur le marché du mil sont devenues de plus en plus dynamiques car la forte demande des transformateurs et des commerçants est en train d'être satisfaite petit à petit. L'approvisionnement du marché de gros et de détails est devenu normal. Quelques intermédiaires sont en train de s'activer dans le stockage.

Mali : La tendance a été à la stabilité sur les marchés suivis au cours de ce mois de Janvier. Cependant la mobilisation du mil sur le marché demeure moyenne par rapport aux mêmes périodes des campagnes dernières car les producteurs font de la rétention totale ou partielle des stocks en prévision des achats institutionnels pour les réserves de sécurité alimentaire. Ces retentions pourraient bien provoquer au cours des prochaines semaines une hausse des prix.

Burkina-Faso : Au cours de ce mois de Janvier, les prix sont restés globalement stables en comparaison au mois passé. Cependant, les stocks paysans baissent de plus en plus et dans le mêmes temps l'offre est jugé jusqu'à présent moyenne sur les marchés. Ceci s'explique la rétention de stock que font les acteurs et on pourrait bien assister à une légère hausse des prix au cours des prochaines semaines.

Ghana : La récolte du mil est déjà effective dans la plupart des zones de culture. Cependant, l'offre est actuellement inférieure à son potentiel sur les marchés surveillés et la plupart des négociants augmentent leurs stocks à partir des importations en provenance de Ouagadougou et même du Niger. Cette situation a permis de maintenir les prix stables. Mais quand on sait que les prix ont commencé à hausser dans ces pays d'importation, on pourrait bien au cours des prochaines semaines et par effet d'entraînement assister à la hausse des prix sur les marchés du Ghana.

Niger : En ce mois de Janvier, les marchés ont été caractérisés par une disponibilité de l'offre jugée bonne et qui a favorisé la stabilité des prix. Cependant, des hausses localisées ont été observées et s'expliquent dans certaines régions comme celle de Maradi par l'intensification des achats institutionnels en collaboration avec la fédération des producteurs de Maradi (Fuma GASKIYA). Il faut noter que cette légère hausse localisée des prix risque d'être généralisée dans les prochaines semaines face aux achats groupés qui sont annoncés.

Prix de gros les moins élevés en zones de production (Mil en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés en zones de production (Mil en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Bolgatanga / Wa/Tamalé (Ghana) ;	130	Glazoué (Bénin)	500
Kaolack (Sénégal)	175	Tahoua/ Tillabéry (Niger)	290
Léo (Burkina-Faso)	180	Sikasso (Mali)	260
Prix de gros les moins élevés en zones de consommation (Mil en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés en zones de consommation (Mil en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Kumasi (Ghana)	190	Cotonou (Benin)	550
Bobo (Burkina) ; Dakar (SN)	200	Niamey (Niger)	325
Lomé (Togo)	220	Abidjan (CI)	300

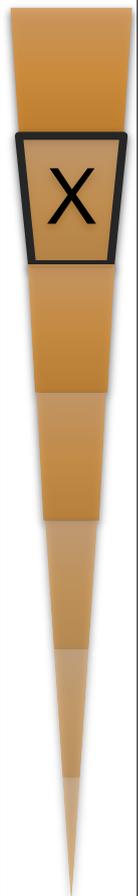
Les recommandations du ROAC :

Au vu de la faiblesse de l'offre en mil enregistré au cours de la campagne agricole 2016/2017 et face au stockage précoce opéré par les acteurs céréaliers au cours de la présente campagne agricole, les prix du mil, pourraient remonter plus tôt que prévu au cours des prochains mois même si la tendance a été à la stabilité des prix sur les marchés des principaux pays producteurs au cours de ce mois de Janvier. Comme nous l'avons recommandé au cours du mois passé, le stockage du mil pourrait s'avérer stratégique car les hausses des prix d'ici la période de soudure devraient être plus importantes que pour les autres céréales. Cependant il faudra faire attention à ne pas acheter à plus de 200 FCFA/kg pour en faire le stockage car la marge possible d'ici la soudure pourrait être trop faible pour couvrir le coût du stockage

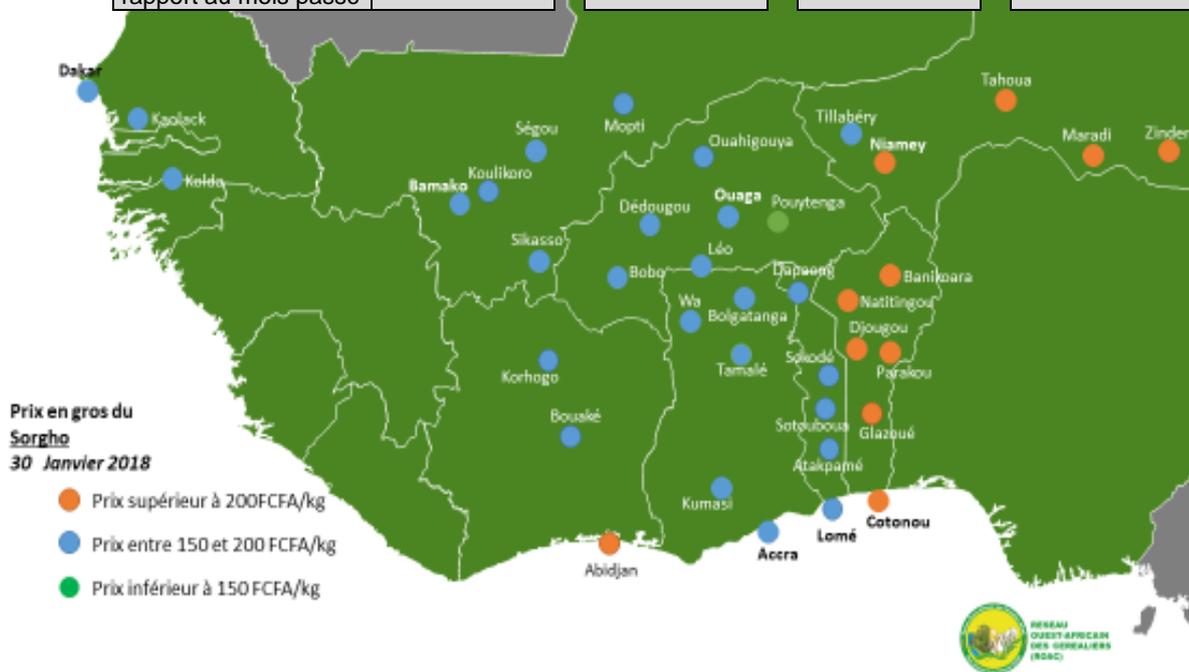
LE MARCHÉ DU SORGHO EN AFRIQUE DE L'OUEST

FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
sorgho bord-champ	160	180	110	140	140	175		
Sorgho en gros zone de production	175	195	140	190	145	185	245	280
sorgho en gros zone de conso	200	210	175	225	150	195	265	325
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Stabilité		Stabilité	

Baromètre des stocks de Sorgho en Afrique de l'Ouest
Très importants



Très faibles



Prix en gros du Sorgho
30 Janvier 2018

- Prix supérieur à 200FCFA/kg
- Prix entre 150 et 200 FCFA/kg
- Prix inférieur à 150 FCFA/kg

FCFA/kg	Côte d'Ivoire	
	Min	Max
sorgho bord-champ	-	-
Sorgho en gros zone de production	160 (Korogho)	
sorgho en gros zone de conso	225	300
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Ghana	
	Min	Max
sorgho bord-champ	100	135
Sorgho en gros zone de production	140	170
sorgho en gros zone de conso	175	210
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Togo	
	Min	Max
sorgho bord-champ	145	180
Sorgho en gros zone de production	160	200
sorgho en gros zone de conso	165	210
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Bénin	
	Min	Max
sorgho bord-champ	175	200
Sorgho en gros zone de production	250	350
sorgho en gros zone de conso	300	400
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

Le marché du sorgho en Afrique de l'Ouest :

Alors que le nouveau sorgho poursuit son arrivée sur les marchés des pays d'Afrique de l'Ouest suivis, la tendance a été au cours de ce mois comme pour le mil, à la stabilité des prix dans l'ensemble des pays suivis :

Sénégal : Les récoltes de sorgho sont terminées. Les estimations de production sont satisfaisantes. L'offre est actuellement bonne ; ce qui a contribué à une stabilité des prix dans toutes les zones de production. Les intermédiaires et grossistes se ravitaillent sans difficulté au niveau des zones de production. Certains ont commencé à constituer des stocks pour les revendre plus chers durant les mois à venir où l'offre sera considérablement réduite. Au niveau des grandes villes, la disponibilité est bonne au niveau des grossistes et détaillants.

Mali : Le niveau général des stocks est bon et les marchés sont bien fournis. Les acteurs sont sereins. Les mises en marché du nouveau sorgho se sont poursuivies et ont permis de stabiliser les prix.

Burkina Faso : Le marché de sorgho a été caractérisé en ce début de l'année 2018 par une disponibilité de l'offre jugée moyenne, et un niveau de prix quasi stable mais avec des hausses localisées par endroit. En outre, le niveau général des stocks est moyen, et on pourrait assister à une diminution du niveau de stock paysan, et une hausse des prix au cours des prochaines semaines.

Niger : Le marché du sorgho a connu une tendance stable au cours de ce mois de Janvier. Cependant, il faut signaler que les stocks paysans sont moyens et que les marchés sont approvisionnés à partir des importations en provenance des pays voisins. Aussi, face aux achats institutionnels on pourrait bien assister à une légère hausse des prix au cours des prochaines semaines.

Prix de gros les moins élevés zone de production (Sorgho ; FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés zone de production (Sorgho en FCFA/kg)	
Localité	Prix	Localités	Prix
Bolgatanga/Wa (Ghana) Sikasso/ Mopti (Mali) ;	140	Glazoué (Bénin)	350
Léo/ Dédougou (Burkina)	145	Tahoua/ Tillabéry (Niger) ;	280
Korhogo (CI)	160	Akpessemè (Togo)	200
Prix de gros les moins élevés zone de consommation (Sorgho en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés zone de consommation (Sorgho en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Bobo (Burkina)	150	Parakou/Cotonou/Natingou (Bénin) ;	400
Dapaong (Togo)	165	Niamey (Niger)	325
Bamako/Ségou (Mali); Kumasi (Ghana)	175	Abidjan (CI) ;	300

Les recommandations du ROAC

Comme sur le marché du mil, la tendance au cours de ce mois de Janvier a été à la stabilité des prix sur l'ensemble des marchés des 8 pays suivis bien que les récoltes et les mises en marché se sont poursuivies. Cette stabilité est liée en partie au stockage spéculatif des acteurs et aux achats institutionnels qui pourraient se poursuivre au cours des prochaines semaines et limiter les baisses de prix attendues.

Ainsi, comme annoncé au cours du mois passé, procéder à un stockage du sorgho pourrait s'avérer rentable cette année mais attention car payer un prix trop élevé à l'achat peu compromettre la rentabilité du stockage jusqu'à la soudure.

Actualités

- **Décembre 2017** : Du 04 au 08 Décembre 2017 s'est tenue à Cotonou la capitale du Bénin la 33ème réunion annuelle du Réseau de Prévention de la Crise Alimentaire (RPCA)
- **Décembre 2017** : Du 13 au 14 décembre 2017 s'est tenu à l'Hôtel Palm Beach de Ouagadougou un atelier de plaidoyer sur les restrictions saisonnières au commerce des céréales en Afrique de l'ouest

Offres de vente et d'achat en gros :

➤ **Côte d'Ivoire**

Offre de vente : maïs jaune et riz local

Quantité maïs jaune : 20 000 tonnes = 145 FCFA/KG

Quantité riz local : 35 000 tonnes = 485 FCFA/KG / 500 FCFA/KG

Disponibilité : 8 mois à partir de maintenant

Lieu de livraison : Abidjan (côte d'ivoire)

Contacts: MR MAH Rodolph, telephone: +225 47187538

➤ **Bénin :**

Offre de vente : 30 tonnes de semences certifiées de riz de variété IR 841, produite campagne 2015-2016

Disponibilité : A partir de maintenant

Lieu de livraison : Bohicon

Contacts : L'Union Régionale des Riziculteurs du Borgou/Alibori à travers le Comité Interprofessionnel des Céréaliers, (229)97295864 ou (229)96178411

➤ **Côte d'Ivoire :**

Offre de vente export : dans le cadre de ses activités commerciales SARAWONON GROUP propose 1500 tonnes de maïs grains à l'exportation vers le Ghana, le Sénégal ou le Burkina Faso.

Conditionnement : sac PP de 50 kg

Garantie bancaire : SBLC, LC, préfinancement

Périodes de livraison : immédiat : 1500 tonnes

Lieux de livraison : Ghana : Kumasi ou Accra ; Sénégal : Dakar ; Burkina Faso : Ouagadougou

Prix : inchangé sur toute la période pour un engagement global : Ghana : 60 GHS/sac inchangé ; Sénégal : 165 FCFA/kg ; Burkina : 155 FCFA/kg.

Contacts : Directeur Général : Monsieur SEKONGO P Emmanuel : sarawonongroupsarl@gmail.com ; Mobile : 00225 08 68 63 30

➤ **Côte d'Ivoire :**

Offre d'Achat en gros : pour du sésame blanc livré Abidjan de la société Aqua Eburnie

Période de livraison : immédiatement

Lieux de livraison : Abidjan

Conditionnement : Sacs prêts à l'exportation

Prix : 550 FCFA/kg ; **Contacts** : Sonia KOUADIO, gérante, +225 07844105 - aquaeburnie1@yahoo.fr

Sources d'information du ROAC pour la réalisation de ce bulletin : Groupements, commerçants et industriels des filières céréales en Afrique de l'Ouest ; Systèmes d'Information de Marché publics membres du RESIMAO ; Réseau Afrique Verte ; Observatoire des Statistiques Internationales sur le Riz (OSIRIZ, CIRAD) ; Agricultural Market Information System (AMIS MONITOR – FAO) ; Centre Régional AGRHYMET (CILSS).

Disclaimer : Les données, informations et recommandations présentées dans cette publication sont basées sur le travail de collecte et d'analyse des analystes de marché du Réseau Ouest Africain des Céréaliers. Bien que des soins importants soient pris pour vérifier la fiabilité des informations avant la publication, le ROAC, ses employés et ses partenaires techniques et financiers ne sont pas responsables pour tout type d'erreur, omission ou fausses informations publiées, ni des pertes subies directement ou indirectement sur la base de ces informations. En outre, les recommandations fournies dans ce document ne constituent aucunement une position officielle des partenaires techniques et financiers du ROAC.

Coordinateur du Service d'Information sur le Marché du ROAC : (00228) 97 98 37 51. Analystes de marché du ROAC : **Niger** : Assoumane Boubacar DANBADJI : danbadji@gmail.com, +227 94 95 22 61 ; **Bénin** : Djibril AZONSI : azdjibril@yahoo.fr, +229 96 17 84 11 / 95 04 00 49 ; **Burkina Faso** : Tiatité NOUFE : noufe.tiatite@gmail.com, +226 76 47 05 11 / 78 03 99 10 ; **Togo** : Arzouma Yakouba NAGNANGO : nagnango@yahoo.fr, +228 90 05 17 08 ; **Ghana** : Rashad KADIRI : rashadkadiri@yahoo.com, +233 24 36 65 45 8 / 27 75 49 80 0 ; **Côte d'Ivoire** : Constance YAO NZUE épse KONAN : constancekonan@yahoo.fr, +225 09 84 60 38 ; **Mali** : Ousmane Moctar N'DIAYE ousmane_moctar@yahoo.fr, +223 76 63 63 78 ; **Sénégal** : Cheik Ousmane LOUM : loumc@hotmail.fr, +221 77 613 74 45 / 77 438 64 65 ; **Guinée** : Mandjou KOUROUMA, AGUISSA : mandjoukourouma10@gmail.com ; **Assistant Technique** : Pierre RICAU, RONGEAD : pricau@rongead.org. Correcteur de la version anglaise : Rashad KADIRI.